

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2004)
Heft: 181-182

Vorwort: Éditorial : la Suisse doit rester fidèle à elle-même
Autor: Weber, Franz

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Suisse doit rester fidèle à elle-même

C'est devenu une mode au cours de ces dernières années de dénigrer la Suisse dans des déclarations pompeuses, dans des allocutions, reportages et éditoriaux où nous nous dénonçons nous-mêmes et de nous livrer à une autocritique destructrice jusqu'au moment où prédomine l'impression que notre pays est le mouton noir de l'Europe, un triste mélange d'éternels passésistes, un peuple entier de rustres et de chasseurs de profits.

La Suisse n'est pas cela. Dans notre pays comme dans n'importe quel autre, il y a bien entendu beaucoup de moutons noirs, mais ceux-ci ne sont pas la Suisse, bien qu'ils en fassent partie. Ce qui fait la Suisse, c'est notre mentalité suisse, notre idée de l'honnêteté, de la loyauté et de l'honneur, non seulement dans notre vie quotidienne, mais aussi dans la vie des affaires, c'est notre goût pour le travail, notre forme d'État unique en son genre, notre démocratie directe et nos sept siècles d'histoire.

Nous avons des motifs d'aimer notre pays, malgré ses lacunes inévitables, nous avons des motifs d'être fiers de la Suisse, de son ouverture au monde, de son humanité, fiers de la Croix-Rouge, qui est à ce jour la plus éminente conquête de l'humanité. La voix de la Suisse résonne, inimitable, dans le monde entier. Dans n'importe quel domaine, qu'il s'agisse de la peinture, de la musique, de la poésie, de la philosophie ou de la théologie, de la science et de la technique, et même dans le sport, le cinéma, etc., la Suisse a très souvent montré qu'elle était à la

hauteur. Par rapport au nombre de ses habitants, c'est même elle qui a le plus grand nombre de prix Nobel au monde. Elle est aussi en tête pour ce qui concerne l'assistance et la générosité.



Nous pouvons nous réjouir de la diversité et de la multiplicité des strates de la Suisse, de nos quatre langues nationales, de nos vingt-trois cantons et de leur coexistence harmonieuse et de notre paix sociale. La Suisse n'est pas seulement un modèle en Europe : elle est aussi l'incarnation d'une liberté et d'une souveraineté profondément enracinées. Si nous songeons au fait que nos premiers cantons, les trois Waldstätten (zones forestières), vivaient il y a sept cents ans sous la forme d'un marché commun, d'une communauté économique pratiquant des échanges culturels intensifs et l'assistance mutuelle - un pour tous, tous pour un -, nous pouvons aussi considérer la Suisse comme le véritable précurseur de l'Union européenne, dans un sens idéalisé. Dans ce contexte, il paraît légitime de demander pourquoi la Suisse, modèle de l'Europe, ne fait

pas depuis longtemps partie de l'Union européenne. La réponse est aussi simple que logique : parce que l'Union européenne n'est pas compatible avec la Suisse ! Je le dis sans aucune espèce de chauvinisme : c'est à l'Union européenne de s'adapter à la Suisse et pas le contraire ! La Suisse doit conserver ses piliers, ses valeurs fondamentales ; elle doit se garder de cette attitude que l'on qualifie de « pragmatisme », un euphémisme qui désigne en réalité une attitude de caméléon et de suiviste. Tant que l'Union européenne n'aura pas mis en œuvre, au niveau de l'Europe, le droit à l'initiative et au référendum, il ne pourra pas y avoir pour la Suisse de voie permettant l'entrée dans l'Union européenne.

Il y a encore moins, pour la Suisse, de chemin vers l'Amérique, même si nos politiciens et nos experts économiques, aveuglés par les États-Unis, nous poussent de plus en plus ouvertement dans cette direction. L'interprétation arbitraire et le mépris du droit international par les Américains lors de leur attaque contre l'Irak nous montrent où ce chemin nous mènerait. La catastrophe de Swissair, parmi d'autres débâcles économiques est une illustration éclatante de ce que provoquent en Suisse les méthodes américaines. Plus je me penche sur ce sujet, plus je suis incapable de me représenter et de souhaiter pour demain autre chose qu'une Suisse qui resterait fidèle à son histoire, à son système politique, à sa nature. C'est son rôle et sa mission dans la Communauté internationale.

FRANZ WEBER